

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 20 (1952)
Heft: 11

Artikel: Pourquoi?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pourquoi? . . .

*Pourquoi, au cimetière, me suis-je arrêté
près d'un tombeau caché, celui d'un étranger?
Jamais je n'oublierai l'histoire du malheureux
contée par l'építaphe comme un tragique aveu . . .*

*20 ans avait-il eu ce jeune homme d'alors.
20 ans! C'était bien jeune pour déjà voir la mort.
Et pourtant, à en croire ce qu'il a exprimé,
dans son journal privé qui fut plus tard trouvé:*

*«J'ai trop aimé la vie, j'ai trop aimé le monde
hélas!» ajouta-t-il, «Je ressemble à l'onde
qui se déferle seule sur un rivage blanc
et qui, très lentement, ne l'atteint qu'en mourant . . .
Oui, le monde est bien beau — poursuivit le jeune homme —
Et j'aurais tant aimé y trouver la personne
qui pût comprendre un peu le mal qui me torture
au profond de mon âme — secret de la Nature
qui m'a fait voir le jour — ô poison malfaisant
qui fait son oeuvre sûre malgré qu'extérieurement
tout rayonne de joie, de doux contentement . . .
ô pourquoi fallut-il que je fusse la victime
et que je descendisse dans un si noir abîme? . . .»*

*Son journal s'arrêta. La suite s'est révélée
par sa mort volontaire, lors d'un beau jour d'été
parmi les fleurs, les chants des oiseaux des forêts
qui proclamaient partout le retour du beau Mai . . .*

*J'ai pleuré sur la tombe de ce jeune inconnu
et lui ai dit: «Ami, ô pauvre disparu,
n'as-tu pas voulu croire que plus tard sur la terre
tu aurais pu trouver une issue moins amère.
Un autre être enfin qui t'aurait pu guérir
et remplacer ces maux par un simple sourire?»*

*J'ai recouvert le socle du lierre qui l'entourait
et j'ai quitté ce lieu rempli de doux regrets
en murmurant: «Repose en paix».*

Reno